

dique, imposée par un homme en quête d'absolution à des gens qui n'ont pas envie de l'entendre ? *Oh, Canada* est un livre de frontières. Un homme s'y tient à la lisière ténue qui sépare passé et présent, vérité et mensonge, outrance de la vie et néant de la mort. La frontière est aussi celle qui sépare les États-Unis du Canada, frontière que Leo a franchie un matin de 1968 pour fuir la conscription et la guerre au Vietnam. Mais qui se dissimule derrière l'image de l'homme engagé et courageux ? Libraire sans le sou à Boston, freluquet marié à une héritière du Sud, *beatnik* ami de Joan Baez et de Bob Dylan... N'est-il en définitive qu'un personnage de fiction façonné de mensonge en mensonge, de posture en accommodement, tout à la fois pantin et marionnettiste ? Avec son écriture tendue qui épouse les dernières heures d'un homme égaré dans sa mémoire, Russel Banks nous livre une cruelle méditation sur la mort. « Parce qu'avant de mourir, il veut se connaître, peu importe ce qu'il est. » Est-ce seulement possible ?

■ Anne Le Maître

**Paco Cerdà**

## Le pion

Traduit de l'espagnol  
par Marielle Leroy. La Contre Allée,  
« La Sentinelle », 2022, 384 pages,  
23,50 €.

■ En 1962, le prodige espagnol des échecs, Arturo Pomar, affronte l'américain Bobby Fischer, pro-

mis à la célébrité. Les soixante-dix-sept mouvements de cette partie servent de trame à ce récit qui propulse, avec maestria, l'espace de l'échiquier à la dimension d'un kaléidoscope planétaire. En effet, en ce milieu du XX<sup>e</sup> siècle, se déroulent d'autres « parties » nettement moins feutrées : affrontement entre l'Est et l'Ouest, guerres de libération coloniales, maccarthysme et soubresauts ségrégationnistes aux États-Unis, raidissement de la dictature franquiste... Chaque camp a ses pions, plus ou moins conscients d'être manipulés, et dont les mouvements s'inscrivent dans un contexte de tensions extrêmes. Le fil conducteur de la biographie des deux adversaires s'agrémenté du parcours de vie de contemporains plus ou moins illustres relevant d'autres univers (politique, sportif, intellectuel, ecclésiastique, clandestin et autres) et dont le destin est affecté par des règles qui les dépassent. Si, d'un côté, « chaque pion est une dame en puissance et cette croyance, salvifique, est souvent sa perdition », d'un autre, « un pion n'est jamais seulement un pion ». Et si règles, chronomètre et échiquier définissent l'essentiel des contraintes physiques d'une partie, l'énergie des joueurs échappe à toute délimitation. Mais est-ce suffisant pour reprendre la main et s'affranchir de toute manipulation ? La lecture de cette réflexion sur le destin et la liberté est à recommander bien au-delà des seuls cercles d'initiés à ce sport très particulier.

■ Antoine Corman